

Onze tranchées au cœur de la ville de Metz : apport à la chronologie et à la topographie urbaine antique et médiévale

Gaël Brkojewitsch, Lonny Bourada, Simon Sedlbauer, Guillaume Asselin, Sandrine Marquié

Résumé

Les Points d'Apports Volontaires Enterrés (PAVE), ou conteneurs dits "sous plancher" pour l'élimination et la séparation des déchets ménagers privés, s'intègrent dans une démarche de développement durable et d'amélioration du cadre de vie. Sur la commune de Metz, une prescription systématique de fouille a donné lieu à une cinquantaine de fouilles à ce jour. Ces interventions de faible extension (entre 20 et 40 m²) apportent quasiment toujours des résultats intéressants. Cet article aborde les résultats les plus importants des onze premières fouilles et a été présenté sous forme d'affiche lors de la conférence à Otzenhausen.

Elf archäologische Aufschlüsse im Herzen von Metz: ein Beitrag zur Chronologie und Topographie der antiken und mittelalterlichen Stadt

Die "Points d'Apports Volontaires Enterrés" (PAVE), sog. Unterflurcontainer zur Beseitigung und Trennung des privaten Hausmülls, sind Teil eines Konzepts der Stadt Metz zur nachhaltigen Entwicklung und Verbesserung der Lebensverhältnisse. Die systematische archäologische Begleitung dieser Baumaßnahmen innerhalb des Stadtgebietes hat bis heute zu etwa fünfzig kleineren Aufschlüssen auf einer Fläche von jeweils 20-40 m² geführt, die in den meisten Fällen interessante Resultate erbracht haben. Dieser Artikel stellt die wichtigsten Ergebnisse der ersten elf Grabungen vor und wurde bei der Tagung in Otzenhausen als Poster präsentiert.

Eleven trenches in the heart of Metz: a contribution to the chronology and topography of the Roman and medieval city

The "Point d'Apports Volontaires Enterrés / Underground waste containers" (PAVE) are part of a program of the city of Metz in order to encourage sustainable development and improve the living conditions. The systematic archaeological monitoring of these construction activities in the urban area has so far led to about fifty small-scale excavations, each covering an area of 20 - 40 m², which in most cases have produced interesting results. This article describes the most important results of the first eleven excavations and was presented as a poster at the conference in Otzenhausen.

Introduction

Les onze premiers emplacements ont été étudiés en centre-ville par le Pôle archéologie préventive de Metz Métropole et l'Inrap (fig. 1). Les opérations ont eu lieu à l'est de la cathédrale Saint-Étienne en 2012 (place de Chambre ; Bourada *et al.* 2012), dans le centre-ville en 2013 (quai du Rimport, place Saint-Thiébault, place Coislin, rue de la Boucherie Saint-Georges) et entre 2014 et 2016 (rue du Pont de la Grève, rue Turmel/rue du Wad Billy, rue Turmel/rue des Allemands, rue de la Vigne Saint-Avoid/place des Charrons, rue de la Vigne Saint-Avoid/place Mazelle, rue Mazelle (Brkojewitsch *et al.* 2014, 2016). Les lignes qui vont suivre sont consacrées à une présentation synthétique des découvertes les plus significatives.

1. Apports à la connaissance de la ville antique

1.1. La voirie

La fouille de la rue Mazelle a donné l'opportunité d'étudier la voie romaine et de dater sa construction (fig. 2). La couche la plus ancienne (us6014) est constituée par un sable fin meuble et homogène de couleur brun orangé ne comportant pas d'inclusion. L'épaisseur de cette dernière, uniquement reconnue en plan, n'a pas pu être observée. Elle est recouverte sur 0,05 à 0,09 m de hauteur par une sédimentation limono-sableuse faiblement argileuse (us6013) très compacte et homogène noirâtre renfermant de nombreux gravillons. De la matière organique et de rares résidus carbonneux

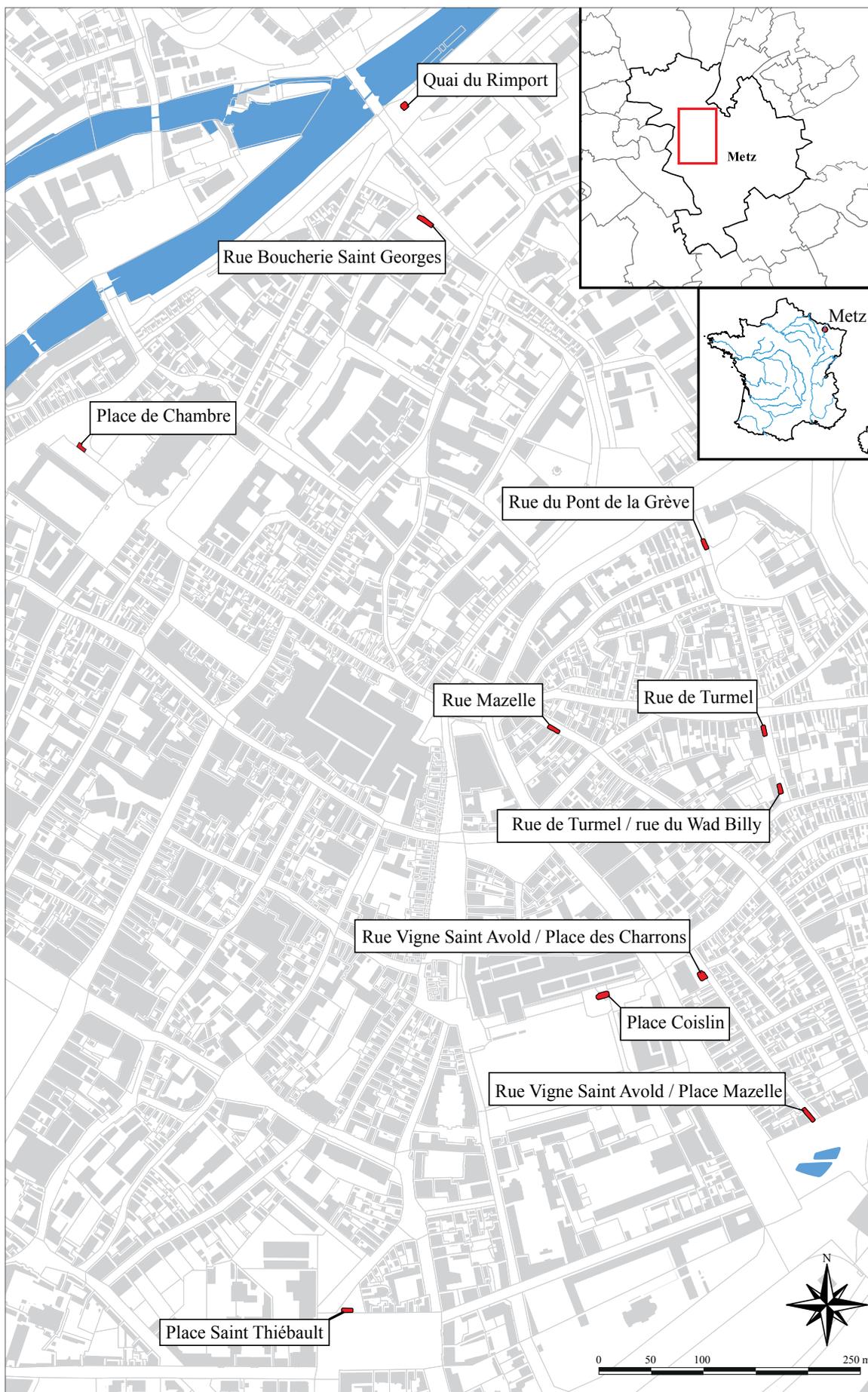


Fig. 1 : Metz, Moselle, Grand Est. Plan de localisation des différentes fouilles réalisées dans le cadre des points d'apport volontaire à Metz (DAO : Y. Daune, Metz Métropole).

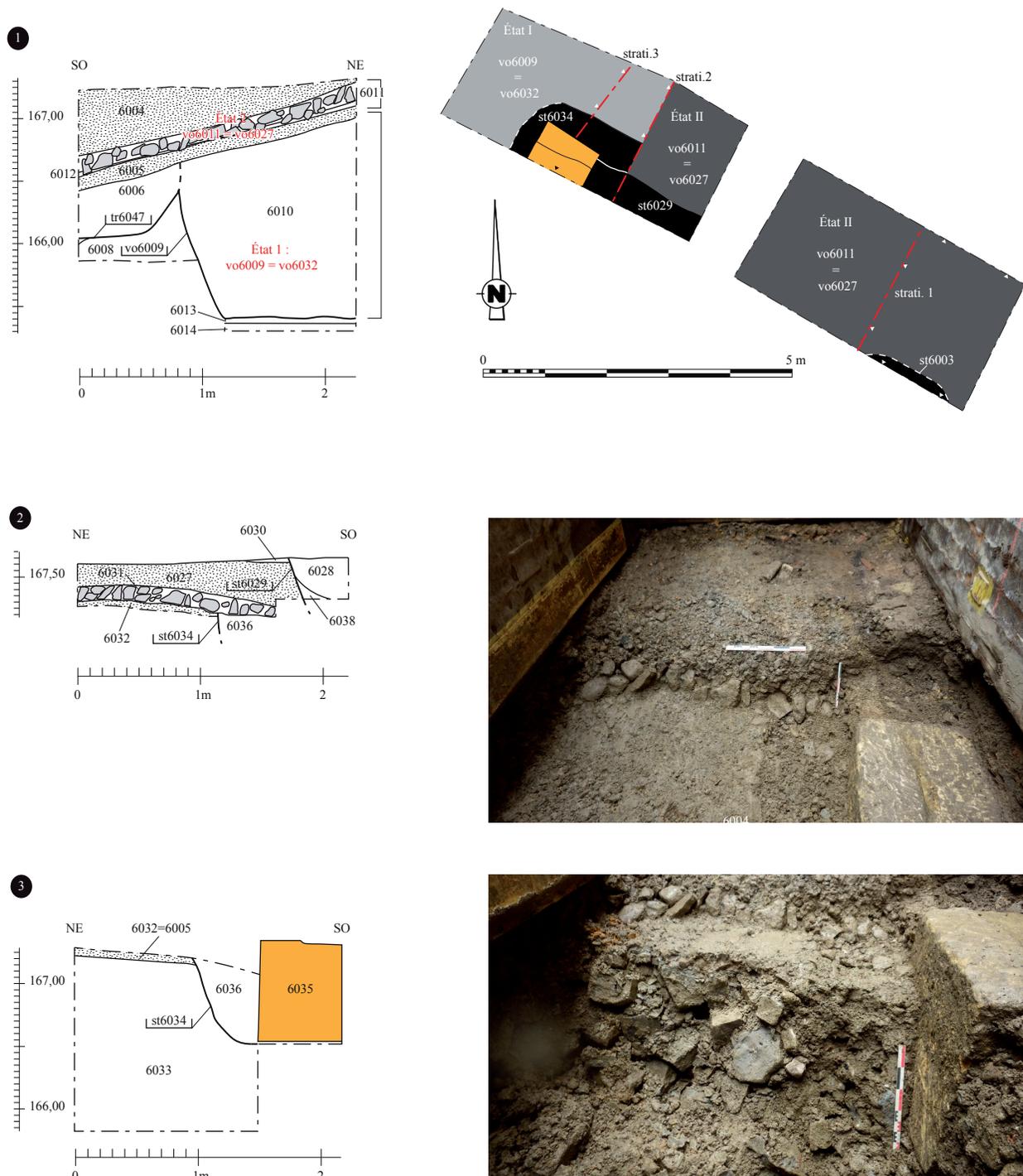


Fig. 2 : a. Metz, Moselle, Grand Est. PAVE Rue Mazelle. Plan et coupe de la voie romaine ; b. Le niveau de circulation, vu depuis le nord (DAO : Y. Daune, S. Sedlbauer, Metz Métropole).

sont piégés dans cette strate qui présente également quelques traces d'oxydation ferrique de couleur jaune-orange. Sa limite inférieure est légèrement ondulée et érosive. En l'absence de mobilier datant recueilli dans les sédiments, l'activité alluviale dont témoignent ces deux couches ne peut être fixée chronologiquement. Ces dépôts sont recouverts par une épaisse séquence de sédimentation (us6008) sablo-limoneuse gris verdâtre mêlée à des passées argileuses de couleur bleue. Cette couche, sur 1 mètre d'épaisseur environ, est meuble et homogène. Elle se singularise par la présence de matière ligneuse associée à quelques particules de

charbons de bois et à de rares inclusions de galets et de gravillons. Les quelques indices de datation piégés dans cette couche, parmi lesquels figurent un profil complet d'assiette Drag.18 en sigillée de la Graufesenque et un as en alliage cuivreux frappé sous le règne de Claude (RIC I, Claude 95) offrent un *terminus post quem* à la mise en place de cette sédimentation que l'on peut situer après le milieu du I^{er} siècle apr. J.- C.

L'axe viarie, dont seule la rive sud-ouest a été appréhendée, se superpose aux sédiments d'origine alluviale. Il est réalisé au moyen de gros blocs qui rehaussent l'ensemble. Il pourrait s'agir de l'axe viarie

1. Sédimentation d'origine alluviale

2. Mise en place d'un axe viarie durant le Haut-Empire

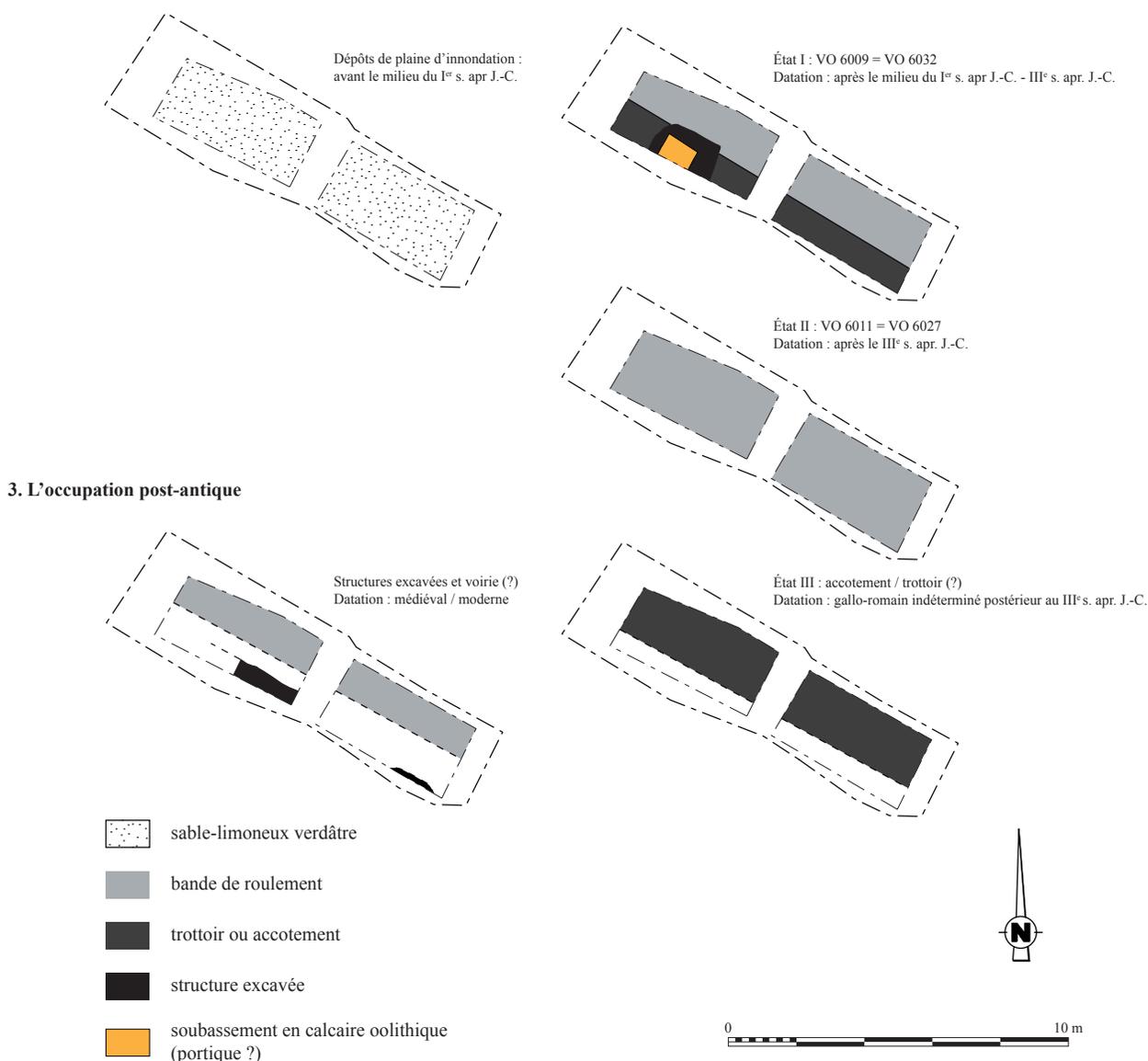


Fig. 3 : Metz, Moselle, Grand Est. PAVE Rue Mazelle. Proposition de phasage de la voirie romaine (DAO : Y. Daune, S. Sedlbauer, Metz Métropole).

reliant Metz-*Divodurum* à Strasbourg-*Argentorate* depuis le sud-est, voie dite de la Seille, dont le tracé au débouché de la ville dans le secteur Outre-Seille, est supposé depuis la fin du XIX^e siècle grâce à quelques observations anciennes faites entre les n° 6 et 37 de l'actuelle rue Mazelle. Deux états principaux de cette voie (I et II) ont été reconnus. Un troisième état (III), uniquement observé en coupe dans la berme nord-ouest de la tranchée, pourrait être évoqué par la superposition, à partir de la cote de 168,12 m NGF, de fins niveaux de circulation correspondant peut-être à des trottoirs (fig. 3).

1.2. L'urbanisation du quartier Outre-Seille

Certaines données viennent améliorer notre connaissance de l'extension de la ville au Haut-Empire dans le quartier Outre-Seille notamment dans la fouille de la place des Charrons et de la rue Turmel. En effet, le quartier Outre-Seille n'a pas fait l'objet d'opérations de

grande importance et plusieurs questions sont encore en suspens. Les interventions archéologiques attestent une véritable urbanisation, au moins dans sa partie nord. La fouille de l'îlot Turmel en 2001, située au nord du quartier a montré la présence de structures d'habitat remontant au I^{er} siècle apr. J.-C. (Gama 2001). Les conditions d'intervention de la fouille située au 42 rue Haute Seille, à 200 m au nord-ouest n'ont, quant à elles, pas permis de trancher (Bressoud 1998). Au sud des emprises testées lors de ces sondages, un diagnostic réalisé avant la construction de l'avenue de la Seille a mis en évidence la présence de niveaux d'origine alluviale sans aucune trace d'occupation antique. Enfin, la fouille réalisée sous la place Mazelle à près de 7 m de profondeur montre que le secteur n'est pas urbanisé puisqu'il subit des épisodes d'inondation jusqu'au milieu du III^e siècle où il sert de dépotoir, confirmant par la même, son caractère extra-urbain (Brkojewitsch *et al.* 2013).



Fig. 4. Metz, Moselle, Grand Est. Vue de la stratigraphie antique et médiévale relevée à l'emplacement de la fouille conduite rue de la Vigne Saint-Avoid/place des Charrons. Les niveaux antiques sont visibles à la base de la stratigraphie tandis qu'une accumulation de terres noires est nettement reconnaissable dans la partie supérieure (Cliché : C. Dreier, Metz Métropole).

Les recherches récentes suggèrent que le périmètre de la ville, que l'on pensait rétracté à l'intérieur du tracé d'une enceinte que la tradition historique fait remonter au début de l'Antiquité tardive, s'étendait en réalité sur une superficie beaucoup plus importante, estimée à 120 ha (Alix *et al.* 2009). Cependant, en ce qui concerne le quartier Outre-Seille, nous ne disposons jusqu'à cette opération d'aucun élément permettant de fixer la limite méridionale de l'habitat au Haut-Empire. Son origine et les conditions de son développement sont à définir, tout comme l'organisation des structures autour du cours d'eau qui a connu de nombreuses transformations.

Le sondage réalisé rue de la Vigne Saint-Avoid/place des Charrons apporte un élément particulièrement intéressants. Il montre que ce secteur du quartier Outre-Seille a été urbanisé durant la période romaine malgré sa proximité avec le lit de la rivière et la fouille qui a atteint le substrat géologique, permet de démontrer que l'urbanisation intervient entre la fin I^{er} et le début II^e siècle apr. J.-C. avec des couches d'habitat et une architecture probablement en matériaux périssable (fig. 4).

1.3. Une *domus* de la place Coislin ?

La fouille réalisée au nord-est de la place Coislin a offert une preuve supplémentaire du très haut potentiel

archéologique de ce secteur de la ville (fig. 5). Les niveaux les plus anciens qui se situent à 165,84 m NGF ont été reconnus à l'ouest de la tranchée. Il s'agit d'un niveau de sol (us3025) en *opus signinum*. Ce niveau a été observé au sud-est sur une surface de 4,5 m² dans un petit sondage que nous avons réalisé. À l'évidence, ce niveau se poursuit de part et d'autre car aucune limite n'a été relevée en plan (fig. 6). Ce sol pourrait correspondre à une unité stratigraphique (us3033) localisée à l'est de la tranchée. Cette dernière était très fortement perturbée par les couches préparatoires aux sols modernes de l'ensemble 1 (*cfr infra*). L'épaisseur du sol dépasse 0,05 m car la cote du projet était atteinte. Le niveau, dur et compact, était constitué de mortier, de sable et de fragments de terre cuite qui lui conférait une couleur rougeâtre. L'aspect général très homogène et induré évoquait les sols en mortier hydraulique que l'on rencontre dans les pièces humides ou dans les bassins.

Ce sol était surmonté d'une couche de limon argileux gris foncé (us3024) d'une épaisseur maximale de 0,18 m. Compacte et homogène, cette couche renfermait de nombreux charbons de bois et de la céramique. L'aspect et la texture du sédiment ainsi que la présence de résidus de bois pourraient constituer un indice permettant d'interpréter l'us3024 comme un niveau de

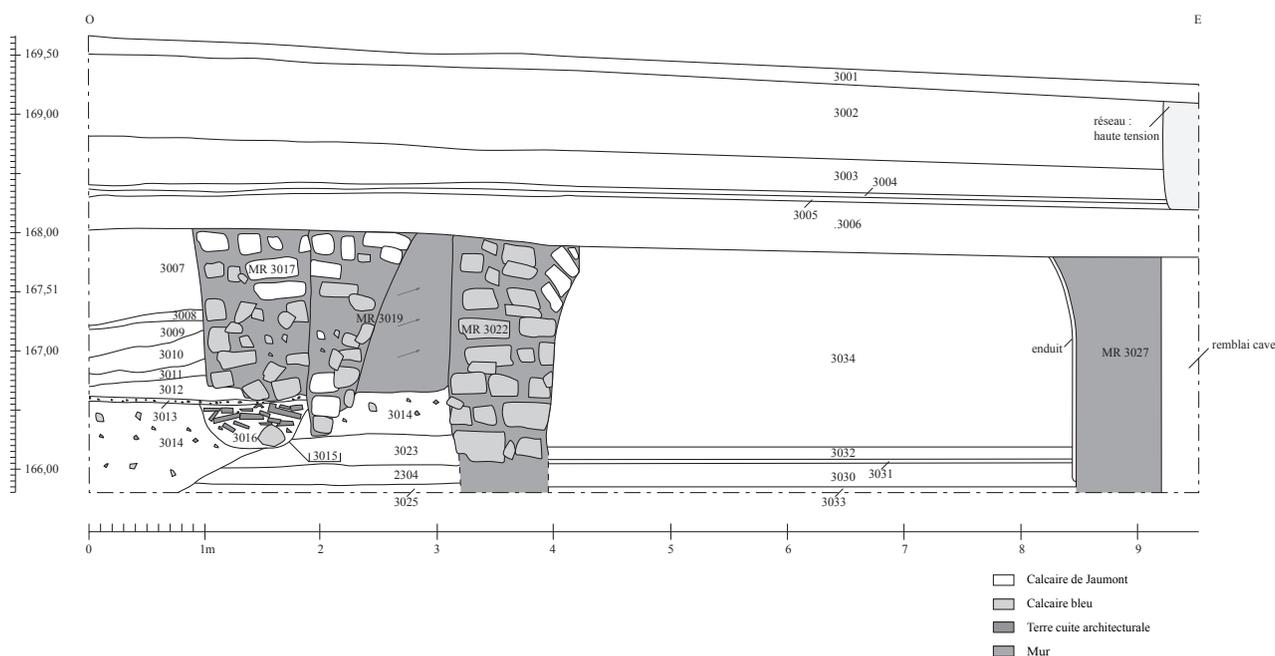


Fig. 5. Metz, Moselle, Grand Est. Relevé stratigraphique de la tranchée réalisée sur la place Coislin (DAO : G. Brkojewitsch, S. Sedlbauer, Metz Métropole).



Fig. 6 : Détail du sol en *opus signinum*, vu depuis l'ouest (Cliché : G. Brkojewitsch, Metz Métropole).

sédimentation de sol. Parmi les 12 tessons collectés et les fragments de tuiles, une marmite Nied.89 importée de l'Eifel fixe le *terminus post quem* de la mise en place de cette sédimentation au III^e siècle apr. J.-C.

Un premier niveau de remblai (us3023) de 0,35 m d'épaisseur recouvrait les sols. Cette couche très limoneuse compacte et homogène avait une couleur brune. Elle contenait de très nombreuses inclusions millimétriques de mortier, d'enduits peints colorés en rouge et de deux fragments de céramique romaine. La présence de matériaux de construction pourrait indiquer que ce remblai était lié au démantèlement d'un édifice.

Un second niveau de remblai (us3014) a été déversé sur 0,70 m de hauteur au minimum. La mise en place des bâtiments médiévaux et modernes (ensemble 2 et 3) a

probablement fait disparaître la stratigraphie romaine à compter de 166,65 m NGF. Cette couche de limon argileux est compacte et hétérogène. De couleur assez sombre, grise voire noire, elle renfermait de nombreux éclats de calcaire bleu, de la terre cuite architecturale, des graviers, des galets, du mortier et des fragments d'enduits peints. En plus de ces déchets de construction, le remblai comprenait 102 tessons de céramique, un fragment de vase en verre et une monnaie. Le dépôt de ce remblai comble une dépression située à l'ouest de la tranchée et orientée nord/sud. En raison de l'exiguïté du sondage et des conditions de la fouille nous n'avons pas pu déterminer si un creusement précède la mise en place de la couche us3014 ou si elle couvre une dépression existante. Le faciès de la céramique est typique du III^e siècle apr. J.-C. (sigillée d'Argonne, gobelets engobés à pâte blanche et en métallescente de Trèves, céramiques à feu régionales et d'Urmitz, plats mosellans à vernis rouge pompéien) et la présence d'une monnaie à l'effigie de Lucille (*RIC* 1734), sous le règne de Marc Aurèle n'est pas choquante dans ce contexte.

Un creusement linéaire (us3015) traverse le niveau de remblai (us3014). Il s'agit d'un fossé ou d'un drain de 0,40 m de profondeur pour une largeur à l'ouverture de 0,90 m. Le profil est en cuvette et le fond est concave. Le creusement est rempli par un grand nombre de fragments de tuiles romaines et de calcaire contenus dans une matrice limono-argileuse (us3016). Il est fort probable vu les inclusions relevées dans le fossé que cette structure soit rattachable à la période romaine.

À 166,5 m NGF, des remblais romains renfermant du mobilier (monnaie, verre, céramique), constitués durant le III^e siècle apr. J.-C., recouvraient des niveaux de sol en *opus signinum*. Les découvertes fortuites



Fig. 7 : Metz, Moselle, Grand Est. Détail d'une mosaïque découverte place Coislin en 1969 (Cliché : L. Kieffer, Metz Métropole).

réalisées par le passé à proximité avaient restitué des sols pavés de mosaïques qui pourraient avoir appartenu à de riches demeures (fig. 7). En ce sens, la découverte d'habitat du Haut-Empire qui pouvait comporter des balnéaires est cohérente dans ce quartier de la ville qui devait accueillir des *domus*.

1.4. Utilisation de l'énergie hydraulique en Outre-Seille

Un fragment de meule dormante de grande dimension (diamètre : 0,72 m ; poids : 52,9 kg) a été découvert rue Mazelle. Cet outil en basalte, probablement originaire de l'Eifel (Rhénanie-Palatinat, Allemagne) n'était pas dans sa position primaire mais ses caractéristiques formelles indiquent qu'il a une origine romaine. S'il l'on considère son diamètre particulièrement important qui excède 0,5 m, on doit exclure son usage dans un moulin manuel. Il pourrait s'agir d'une meule à traction hydraulique généralement en usage dans les moulins. Dans ce contexte urbain, à proximité du cours la Seille, cette

découverte suggérerait des activités de mouture et impliquerait donc la présence de moulin hydraulique dans le quartier (fig. 8).

1.5. Les « terres noires » de la place de Chambre : la transition

La tranchée a permis de documenter le sommet des niveaux de l'Antiquité tardive. Les fondations d'une maçonnerie associées à un sol construit trahissent la présence d'une occupation structurée du IV^e s apr. J.-C. dont la nature exacte échappe à l'analyse. La datation basse de ces découvertes rend *a priori* compte d'une bonne conservation de la stratigraphie antique de ce secteur possiblement occupé depuis la fin du I^{er} siècle av. J.-C.

Une séquence de terres noires accumulée en deux temps succède à ces vestiges sur 1 m de hauteur, entre le haut Moyen Âge (VIII^e et le IX^e siècle) et le bas Moyen Âge (XIII^e et le XV^e siècle). Ces terres noires ont par ailleurs révélé des restes osseux provenant de rejets de boucherie.

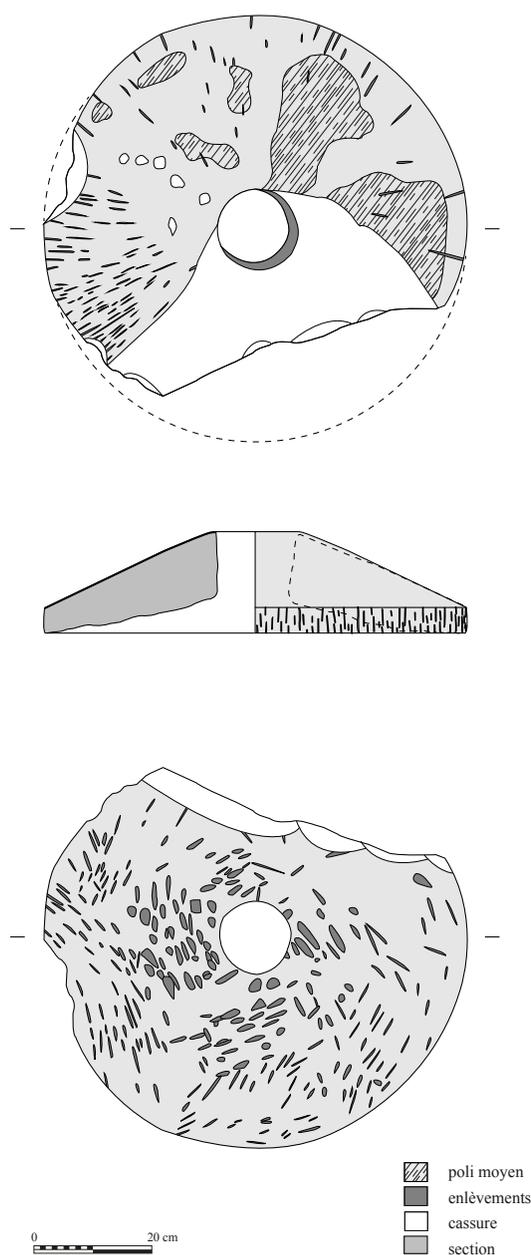


Fig. 8 : Relevé de la meule hydraulique découverte rue Mazelle à Metz (DAO : G. Asselin, Metz Métropole).

2. Apports à la connaissance de la ville médiévale

2.1. Habitations civiles

Certains sondages ont donné lieu à la mise en lumière de vestiges maçonnés, souvent mal datés, qui illustrent la forme de l'habitat au lendemain de la mise en fonction des remparts. L'exemple le plus intéressant se situe au sud de la rue Turmel puisque l'ouverture de l'axe viaire est tardive et que l'emprise se situait donc au cœur des habitations (fig. 9). Une succession de construction est observable avec, dans un premier temps, la construction d'une maison dont subsistent une cave et des latrines du XIII^e siècle dont le comblement a livré des céramiques du bas Moyen Âge et du début de l'Époque moderne. L'unité stratigraphique us3040 compte 37 tessons parmi lesquels on dénombre trois pots à

glaçure transparente sur cru interne dont l'un est tri-pode (fig. 10, nos 1 à 3) et une terrine à bord bifide et fond plat à glaçure verte sur engobe interne (fig. 10, no 4) des XVI^e-XVII^e siècle.

Les murs connaissent des modifications puis un abandon au XVI^e siècle. Une nouvelle bâtisse est construite après le XVI^e siècle. En outre les sondages implantés au nord de la rue Turmel, au nord et au sud de la rue de la Vigne Saint-Avoid et dans la rue du Pont de la Grève ont livré des éléments comparables, en moins grande quantité.

2.2. Redécouverte de l'église de la Chapelotte

Aucun élément matériel ne permet de définir la période à laquelle les murs découverts place Coislin ont été mis en place. Toutefois sur la base du plan de Belle-Isle et de documents d'archives, l'hypothèse qu'il s'agisse des fondations de la façade de l'église de la Chapelotte est envisageable (fig. 11). Les archives semblent indiquer que la donation initiale signalée dans le testament de Jean de la Tour fait remonter la chapelle au XIV^e siècle. On connaît par le manuscrit de Dom Sébastien Dieudonné (ms 909, Dom Sébastien Dieudonné Mémoires sur Metz, p. 246-247), religieux de l'abbaye de Saint-Arnould, quelques détails sur le bâtiment, son architecture et ses équipements. Ces données ont été collectées vers 1770. A cette époque, la construction est délabrée et une datation au XIII^e siècle ou au XIV^e siècle est proposée. La Chapelotte était desservie par les chanoines de la cathédrale. On y célébrait des messes d'obligation tous les dimanches. Sa longueur était de 30 pieds pour une largeur 15 ou 16 pieds et l'on mentionne l'existence d'un caveau sous la chapelle. Ses voûtes étaient élevées à plus de 45 pieds et les vitraux mesuraient près de 30 pieds de hauteur et 6 de large en 3 panneaux. Le rez-de-chaussée était doté de niche grillée au-dessus du maître-autel dédié aux trois rois dont on voyait les trois figures allant adorer l'enfant Jésus près de la statue de la Vierge placée du côté de l'épître tenant l'enfant sur son bras droit.

2.3. Nouvelles données sur l'enceinte médiévale

Jusqu'au XII^e siècle, la cité de Metz n'est protégée que par l'enceinte de l'Antiquité tardive, agrandie à la fin du IX^e siècle ou au début du X^e siècle. Cependant, des quartiers comme celui d'Outre-Seille, qui accueillait des activités économiques et artisanales, se développaient en dehors des murs. La protection du quartier a nécessité l'édification d'une nouvelle enceinte dont le financement a été en partie assuré par une taxe sur les legs testamentaires instituée dans une charte de 1196 par l'évêque Bertram. L'enceinte est presque achevée en 1216. En 1226, elle intègre déjà l'ancien faubourg d'Outre-Seille (A.D. de la Moselle, H 1723). Parallèlement à l'édification du mur, des aménagements sont entrepris (fig. 12).

Deux fouilles réalisées à l'occasion des PAVE ont permis d'étoffer nos connaissances à ce sujet : au sud de la rue Vigne Saint-Avoid et rue du Pont de la Grève

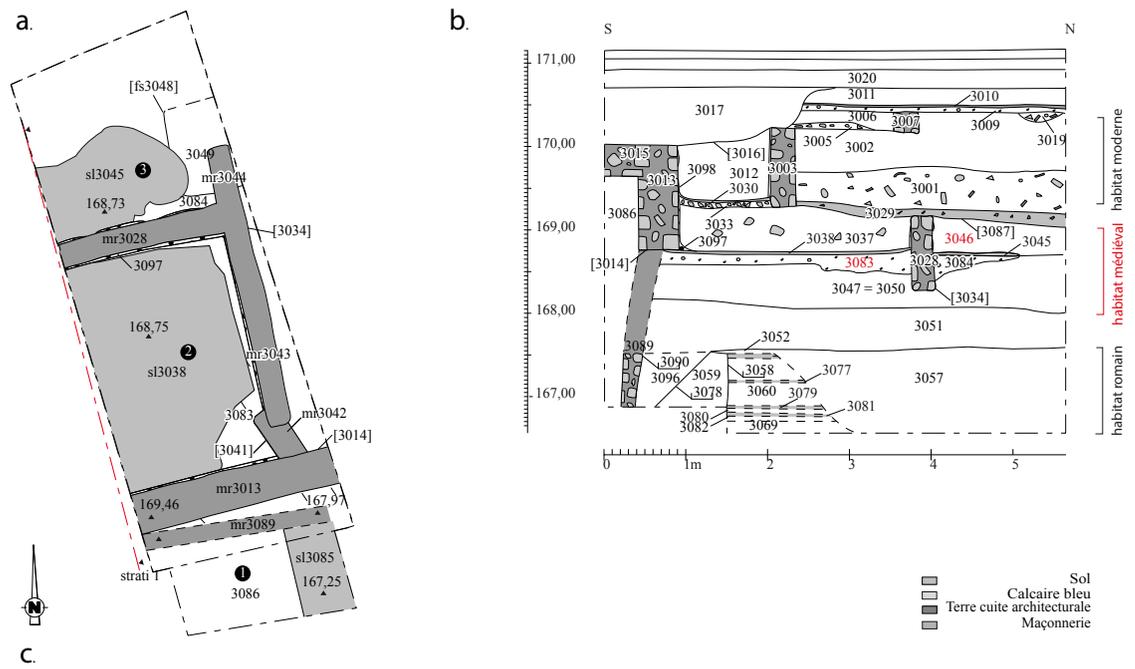


Fig. 9 : Metz, Moselle, Grand Est. PAVE Rue Turmel. Relevé plan et en coupe des structures médiévales (DAO : J. Maujean, Metz Métropole).

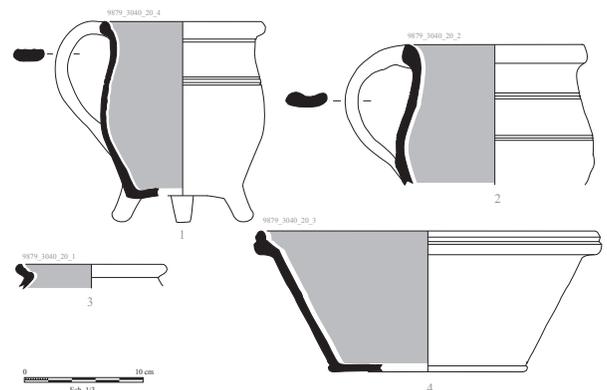


Fig. 10 : Le mobilier en céramique dans les niveaux médiévaux et modernes de la rue Turmel à Metz (DAO : A. Remigy, Metz Métropole).



Fig. 11 : Metz, Moselle, Grand Est. Localisation des découvertes de la place Coislin sur le plan de Belle-Isle réalisé en 1738 (DAO : G. Brkojewitsch).

(fig. 13). L'apport significatif de ces fouilles provient des contextes médiévaux avec la mise au jour d'un tronçon du tracé de l'enceinte médiévale urbaine. Le mur du rempart, orienté nord-nord-ouest/sud-sud-est, a été observé sur toute la longueur de la tranchée, soit environ 10 m lors de l'opération dans la rue du Pont de la Grève. Au sud de la rue Vigne-Saint-Avoid, il traversait le sondage ce qui a permis d'en évaluer la largeur. Globalement, le mur mesure 1,9 à 2,05 m de

largeur. Rue du Pont de la Grève, la fouille a montré qu'il s'épaississait au niveau de sa base pour sa paroi interne tandis que le profil était droit à la rue de la Vigne Saint-Avoid. Les techniques constructives et les matériaux employés sont identiques aux maçonneries identifiées dans le rempart lors des fouilles récentes. L'enceinte se présente comme une structure probablement à double parement accompagnée d'un blocage de blocs de calcaire. Le parement est soigneusement assisé au moyen

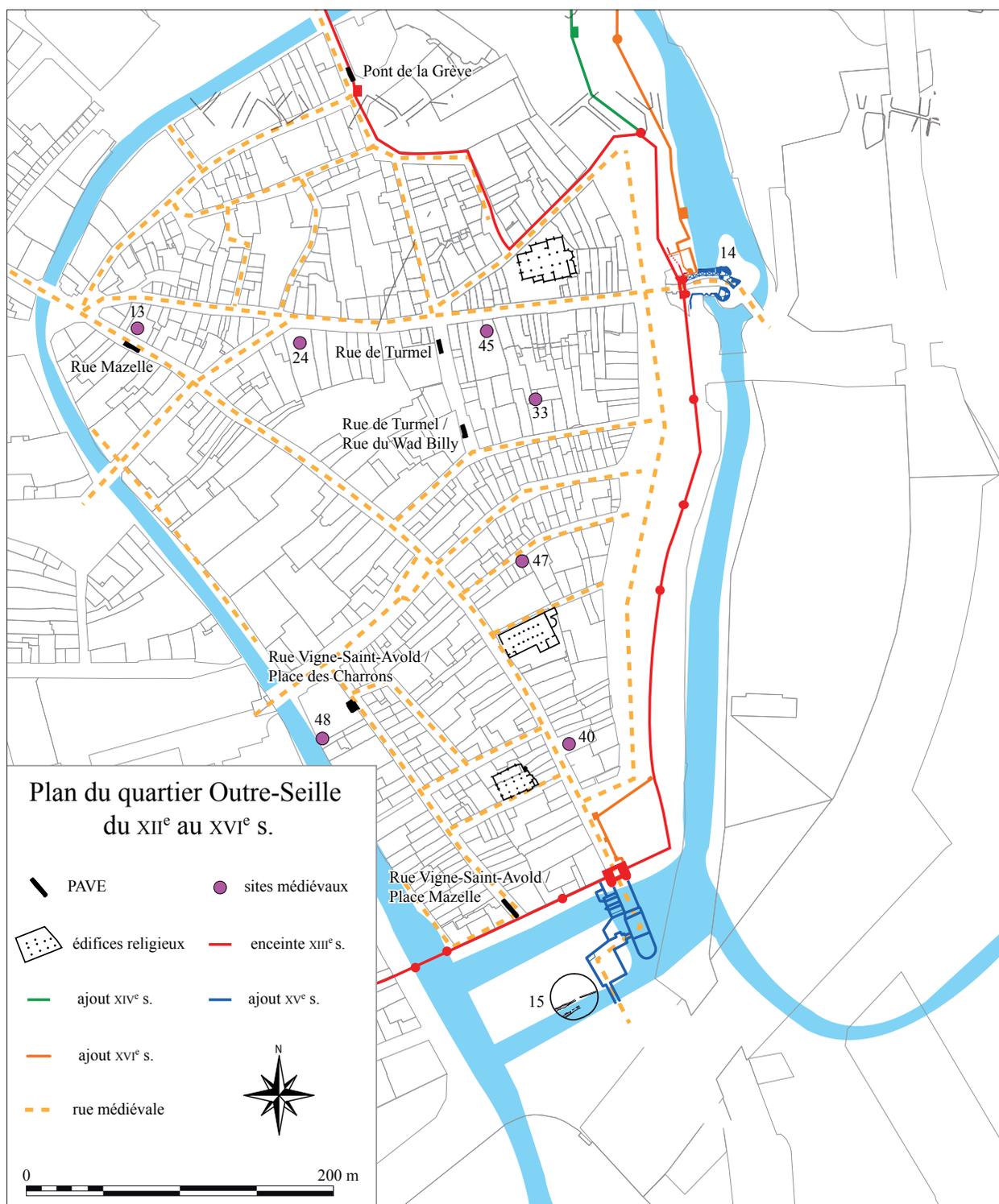


Fig. 12 : Metz, Moselle, Grand Est. Localisation des tranchées sur un plan des remparts dans le quartier Outre-Seille au Moyen Âge (DAO : G. Brkojewitsch).

de moellons en petit appareil irrégulier de calcaire bleu dont les modules irréguliers sont majoritairement disposés en panneresse et liés à un mortier de chaux blanc jaunâtre.

Conclusion

Les dix fouilles réalisées dans le cadre des points d'apport volontaire sur la commune de Metz ont livré

des résultats significatifs. Malgré des emprises réduites et des conditions d'intervention difficiles, ces recherches fournissent des éléments de datation et offrent une approche relativement fine des structures rencontrées, qui permet souvent de caractériser une partie des vestiges. Ce type de fouille systématique apparaît donc indispensable dans les centres urbains et dans les zones à fort potentiel archéologique car la mise en place des conteneurs a un impact considérable.



Fig. 13 : Metz, Moselle, Grand Est. a. L'enceinte urbaine médiévale à l'angle de la rue Vigne Saint-Avoid et de place Mazelle ; b. L'enceinte urbaine médiévale dans la rue du pont de la Grève (Clichés : S. Sedlbauer, Metz Métropole).

Bibliographie

Alix et al. 2009 = S. Alix / L. Gébus / F. Gama / M. Georges-Leroy / P. Thion, Quartiers périphériques de Metz antique : l'apport des recherches récentes. *Archéopages*, 24, 2009, 6-13.

Bourada et al. 2012 = L. Bourada / S. Braguier / C. Pillard-Jude / R. Prouteau, Aperçu du potentiel archéologique urbain : Metz, Moselle, « Place de Chambre ». Rapport de diagnostic, Inrap Grand Est nord (Metz 2012).

Bressoud 1998 = A. Bressoud, « Metz, 42, rue Haute-Seille ». In : *Bilan Scientifique de la région Lorraine 1998* (Metz, Paris 1998) 75-77.

Brkojewitsch et al. 2013 = G. Brkojewitsch / S. Marquié / É. Gauthier / G. Jouanin / S. Sedlbauer / A. Morel / D. Garmi / C. Vélien / J. Trapp, Nouvelles données sur le quartier Outre-Seille à Metz (Moselle) (époques romaine, médiévale et moderne) : la fouille de la place Mazelle. *Revue archéologique de l'Est* 62, 2013, 283-314.

Brkojewitsch et al. 2014 = G. Brkojewitsch, K. Lemoine, S. Marquié, L. Pruneyrolles, S. Sedlbauer, L. Trommenschlager, P.-E. Wagner, « Metz (57), Point d'Apport Volontaire (PAV) : Quai du Rimport, Place Saint-Thiebault, Place Coislin, Rue de la Boucherie Saint-Georges ». Quatre sondages dans des secteurs à fort potentiel archéologique. Rapport de fouille, Pôle archéologie préventive Metz Métropole (Metz 2014).

Brkojewitsch et al. 2016 = G. Brkojewitsch / G. Asselin / R.-M. Bigoni / C. Dreier / K. Lemoine / S. Marquié / S. Sedlbauer, « Metz (57) Point d'Apport Volontaire Enterrés : rue du Pont de la Grève ; rue de Turmel / du Wad Billy ; rue de Turmel / rue des Allemands ; rue Vigne

Saint-Avoid / Place des Charrons; rue Vigne Saint-Avoid / Place Mazelle ; rue Mazelle ». Six tranchées à grande profondeur dans le quartier Outre-Seille. Rapport de fouille, Pôle archéologie préventive Metz Métropole (Metz 2016).

Gama 2001 = F. Gama, « Metz, Ilot Turmel, 16/24 rue du Wad-Billy ». In : *Bilan Scientifique de la région Lorraine 2001* (Metz, Paris 2001) 78-79.

RIC = C.H.V. Sutherland / R.A.G. Carson, Roman Imperial Coinage 1 [= RIC I], From 31 BC to AD 69 (Londres 1984).

Adresses des auteurs

Gaël Brkojewitsch, Simon Sedlbauer, Guillaume Asselin, Sandrine Marquié

Pôle archéologie préventive de Metz Métropole
11 bd Solidarité – BP 55025
F-57071 Metz Cedex 3

gbrkojewitsch@metzmetropole.fr
ssedlbauer@metzmetropole.fr
gasselin@metzmetropole.fr
smarquie@metzmetropole.fr

Lonny Bourada
Inrap Grand-Est nord
12 rue de Méric – CS 80005
F-57063 Metz Cedex 2

lonny.bourada@inrap.fr